

Vaccination des adolescents:

La vaccination des adolescents est une mission difficile... mais pas impossible ! Malgré les freins existants et le suivi médical moins régulier des adolescents, chaque consultation est l'occasion de vérifier le carnet de santé et de mettre à jour les vaccinations. Dans ce contexte, le rôle des parents et l'attention particulière qu'ils doivent avoir pour veiller à ce que leur adolescent se munisse du carnet de santé à chaque visite, sont des éléments essentiels.

Les données relatives à la couverture vaccinale au Maroc concernent essentiellement les enfants et montrent qu'à l'âge de un an, le taux de couverture atteint 89 à 99 % pour les vaccins inscrits au calendrier. La vaccination des adolescents reste un sujet encore méconnu !

Protection de soi et des autres

Or, la vaccination de l'adolescent poursuit un double objectif, celui de la protection individuelle directe pour l'adolescent lui-même et celui de la protection collective. Ainsi, plusieurs rappels ou rattrapages vaccinaux contre des maladies graves ou potentiellement plus graves ou plus mal tolérées que chez les enfants concernent directement les 15-30 ans, mais ils en sont peu informés (rougeole-oreillons-rubéole, coqueluche). Les adolescents sont également particulièrement vulnérables à la rougeole et à la méningite. La vaccination permet enfin de se protéger efficacement contre 2 infections sexuellement transmissibles : HPV et hépatite B. Chaque motif de consultation pourra donc être considéré comme une rare occasion de faire le point sur les vaccinations et d'informer. De même que la vaccination chez l'adolescent représente une opportunité d'instaurer une consultation de prévention pour repérer et prévenir des comportements à risques comme les addictions (alcool, tabac, cannabis...), les conduites sexuelles, les troubles du sommeil et les troubles alimentaires et parler des maladies transmissibles évitables (HIV, HBV, Herpès, Chlamydia, Mycoplasmes, HPV) et de la place du préservatif.

Améliorer l'information

Dans la majorité des cas, l'adolescent n'est pas opposé à la vaccination mais il manque d'informations. Améliorer les connaissances de tous (adolescents, parents, professionnels de santé) sur la vaccination apparaît comme un préalable indispensable. Chaque médecin doit être convaincu de la nécessité d'une démarche globale de santé, incluant la vaccination, quand un adolescent le consulte. Même si en définitive, la confiance va d'abord au médecin pour s'informer, une demande de renseignement passe bien souvent d'abord par Internet. Adolescents, parents et professionnels de santé doivent pouvoir y disposer de sources d'information validées, simples d'emploi et actualisées. Une étude américaine concernant le vaccin contre le HPV a montré que les mères informées incitaient majoritairement leurs filles à se faire vacciner. L'information diffusée au jeune patient doit être claire. Elle doit lui permettre de prendre conscience des avantages de la vaccination – pour lui et pour les autres- tout en laissant une place à l'expression des craintes et des doutes. Il est important de le sensibiliser sur les modes de transmission de certaines maladies comme l'hépatite B (tatouages, piercing, utilisation de seringues...) ou sur l'infection à HPV et de répondre à ses interrogations. L'objectif consiste à laisser à l'adolescent une part d'initiative dans sa décision pour obtenir son adhésion.

Faciliter l'accès à la vaccination

Pour améliorer la couverture vaccinale, il faut rendre l'accès à la vaccination plus facile.